

Clubs

Andenne : Pierre Philosophale

Où / Waar : Maison des Jeunes
Rue Provost, 3
5300 Andenne
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 18:00
Mercredi/Woensdag 18:00
Email : club_andenne@gofed.be

Gents Go Genootschap

Où / Waar : The Outpost
Oetengemsesteenweg 13
9000 Gent
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 19:00
Email : club_gent@gofed.be
Website : <http://www.gent-go.be>

Go Club Hasselt

Où / Waar : Café De Linck
Maastrichterstraat 107
3500 Hasselt
Quand / Wanneer : Jeudi/Donderdag 20:00
Email : club_hasselt@gofed.be

De Nieuwe Zurenborger
Dageraadplaats 4
2018 Antwerpen
Jeudi/Donderdag 20:00
club_antwerpen@gofed.be
<http://goclubantwerpen.be>

Leuven

Où / Waar : Café Donquichotte De La
Dendre
Rue de France 38
7800 Ath
Quand / Wanneer : Mercredi/Woensdag 20:15
Email : club_ath@gofed.be

Café Sport
Martelarenplein 13
3000 Leuven

Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 20:15
Email : club_leuven@gofed.be
Website : <http://www.goclubleuven.be/>

Bruxelles/Bruxelles : Phénix Go Club

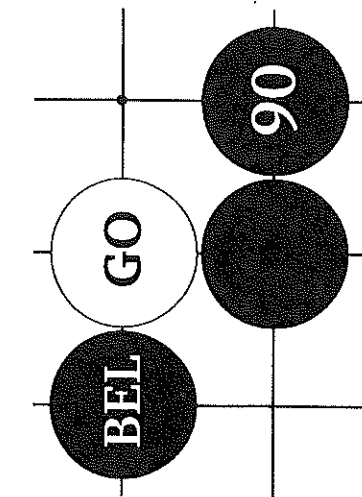
Où / Waar : Outpost game center
Rue de la Tribune, 8
1000 Bruxelles
Quand / Wanneer : Mercredi/Woensdag 20:00
Email : club_phenix@gofed.be
Website : <https://gophenix.wordpress.com>

Où / Waar : Le Toussaint
Rue Ernest de Bavière 1
4020 Liège
Quand / Wanneer : Jeudi/Donderdag 18:30
Email : club_liège@gofed.be
Website : <http://www.golleege.be>

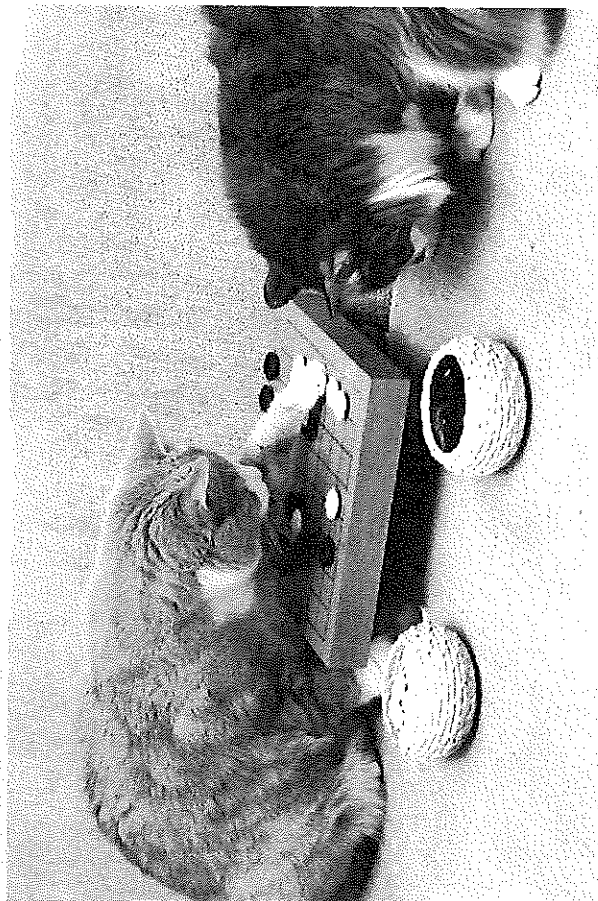
Bruxelles/Bruxel : Le Pantin

Où / Waar : Le Pantin
ch. d'Ixelles 355
1050 Bruxelles
Où / Waar : (Sa/Za)
La Brocaute
Rue Blas 170
1000 Bruxelles
Quand / Wanneer : Lundi/Maandag 17:00
Samedi/Zaterdag 16:00
Email : club_pantin@gofed.be

Où / Waar : Café Altérez-Vous
Place des Brabançons 6A
1348 Louvain-la-Neuve
Quand / Wanneer : Mardi/Dinsdag 20:30
Email : club_ln@gofed.be



Bulletin de la Fédération Belge de Go a.s.b.l.
Bulletin van de Belgische Go Federatie v.z.w.
Septembre – Décembre 2017 · September – December 2017
Ed. resp. : Thomas Connor, 213 avenue du Roi, 1190 Forest



<i>Président – Voorzitter</i>	Joost Vannieuwenhuysse president@gofed.be
<i>Secrétaire – Secretaris</i>	Thomas Connor secretary@gofed.be
<i>Trésorier – Penningmeester</i>	Jan Ramon treasurer@gofed.be
<i>Administrateurs – Beheerders</i>	Marie Jemine Vincent Lochen Michael Silcher Philippe Tranchida

**Fédération Belge de Go - a.s.b.l.
Belgische Go Federatie - v.z.w.**

Contact board@gofed.be
belgo@gofed.be
www.gofed.be

Rédaction – Redactie

Thomas Connor
Catherine Fricheteau
Jean-Denis Hennebert

Relecture – Correctie

Juliette Brault
Marie David
Olivier Drouot
Laurens Teirlinck

Traduction – Vertaling

Alistair Fronhoffs
Nelis Vets

Ce document a été réalisé avec le logiciel libre $\LaTeX$ et utilise le *package* igo disponible à l'adresse <http://www.ctan.org/pkg/igo>. L'export des fichiers .sgf au format .tex a été produit avec le logiciel GoWrite 2 disponible à l'adresse <http://gowrite.net>.

Imprimé en janvier 2018 chez AJM Print-Shop, Bruxelles.

Table des matières – Inhoud

Nouvelles de la scène européenne septembre à décembre	4
Rétrospective de septembre à décembre chez les pros	6
Premier tournoi d'Andenne : Snapback Cup	12
Tournoi de Bruxelles 2017	16
Club de go à l'Institut Saint Jean-Baptiste de La Salle – Sainte Trinité	17
La force de l'âge	21
De redenen waarom we Go spelen	27
Paris Meijin 2017	29
Partie commentée : Lucas Neirynck vs Benjamin Blanchard	31
London Open Go Congress 2017	36
Marie Jemine vs Brian Yu	38
Problèmes de vie et mort	39
Classement – Rating (31-12-2017)	43
Clubs	44

Nouvelles de la scène européenne septembre à décembre

Jean-Denis Hennebert

Septembre

Le nouveau champion de REA est Jonas Welticke, 6d, (aussi vainqueur de notre tournoi de Bruxelles) pour lequel c'est le premier titre. Le champion sortant (depuis 2013), Lukas Krämer, 6d, est son dauphin, et le dernier du trio des jeunes 6d allemands, Johannes Obenhaus, 4^e. Consécration inédite également en France : du trio des jeunes 6d équivalent français, émerge Benjamin Dréan-Guénais, 6d, nouveau champion de France, devant Tanguy Le Calvé, 6d et Thomas Debarre, 6d (mais aucun des trois forts franco-asiatiques - Fan Hui, Dai Junfu, Motoki Noguchi - ne participait).

Octobre

Le coréen Kim Seong-Jin, 8d, s'avère décidément trop fort pour les Européens... même pour le pro de service Artem Kachanovskyi : Kim remporte vaincu le tournoi de commémoration des 25 ans d'existence du Centre Culturel Européen de Go à Amstelveen (banlieue sud d'Amsterdam), particulièrement relevé (17 joueurs 5d ou plus forts). Seuls Artem (2^e) et Lukas Podpera (CZ, 7d) (3^e) ne s'inclinent qu'à une seule reprise (contre Kim).

Le jeune ukrainien Valerii Krushelnitskyi (16 ans, 4d) (à vos souhaits), l'une des étoiles montantes du go européen, remporte la coupe d'Ukraine devant Bohdan Zhurakovskiy, 5d, (vainqueur à Bruxelles en 2014) et Dmytro Bohatskyi, 5d. Une semaine après, il devient également champion d'Ukraine en catégorie moins de 20 ans. Encore un jeune à suivre de près !

Jonas Welticke, tout frais champion d'Allemagne, triomphe à Bruxelles devant le Chinois vivant en Belgique Chen Qi, de retour à la compétition après 15 ans d'interruption, le jeune Oscar Vázquez, 5d et notre compatriote Lucas Neyrinck, 5d.

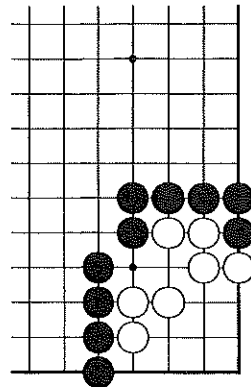
Novembre

Ilya Shikshin remporte invaincu le championnat de Russie devant son grand rival, Alexandr Dinerstein. Leur partie fut particulièrement spectaculaire et achar-

1.	Hwang In-seong	KR	8d	2808
2.	Kim Seong-Jin	KR	8d	2791
3.	Shikshin Ilya	RU	7d	2787
4.	Fan Hui	FR	2p	2771
5.	Dai Junfu	FR	7d	2757
6.	Surma Mateusz	PL	1p	2753
7.	Oh Chi-Min	KR	7d	2745
8.	Kachanovskyi Artem	UA	1p	2734
9.	Lee Hyuk	KR	7d	2733
10.	Lisy Pavol	SK	1p	2731
11.	Guo Juan	NL	7d	2726
12.	Dinerstein Alexandr	RU	3p	2722
13.	Jabarin Ali	IL	1p	2709
14.	Kravets Andrii	UA	1p	2698
15.	Koszegi Diana	HU	1p	2672

Tab. 1 - le top 15 du classement européen au 12/12/2017

née. Dmitri Surin complète le podium devant le jeune Gregorij Fionin. Ce championnat confirme par ailleurs tout le talent du jeune Vjatcheslav Kajmin (16 ans !) - qui ne perdit contre Ilya que d'un demi-point à l'issue de la partie compliquée la plus courte de l'histoire du go. Et quand on sait que Kim Shakov est encore plus jeune (15 ans !), on ne peut pas s'empêcher de penser que les Russes n'ont décidément pas fini de dominer le go européen (plus d'infos sur <https://www.eurogofed.org/index.html?id=177>). Chez leurs voisins du sud, les Ukrainiens, c'est sans surprise Artem Kachanovskyi qui devient champion d'Ukraine devant son confrère Andrii Kravets (lequel fut également surpris par un simple 5d amateur).



Rétrospective de septembre à décembre chez les pros

Jean-Denis Hennebert

Commençons par la désormais traditionnelle rubrique consacrée à l'I.A. (bon, j'ignore dans quelle mesure on peut considérer AlphaGo comme un joueur ou une joueuse professionnel(le) : l'équipe des chercheurs de DeepMind auront une fois de plus causé la surprise en faisant jouer une nouvelle version d'AlphaGo, version qui n'a pas été « polluée » par le jeu humain. L'équipe DeepMind lui a juste expliqué les règles... avant de la laisser jouer contre elle-même. Après seulement 3 jours, AlphaGo Zero dépassait déjà des meilleurs joueurs humains et après 20 jours, elle battait même à plate couture la version « Master », celle-là même qui avait écrasé le numéro un mondial, Ke Jie, en avril 2017. Vous en lirez davantage sur <https://deepmind.com/blog/alphago-zero-learning-scratch/>.

Descendons à présent chez les mortels : quels furent les résultats essentiels chez nos « frères humains »... Comme de coutume, commençons par les tournois internationaux, les plus richement dotés et les plus prestigieux.

La 22^e édition de la coupe Samsung aura été pleine de surprises : tous les témoins furent éliminés en 16^e de finale (Ke Jie, Iyama Yuta, Lee Setol, Chen Yaoye) ou en 8^e de finale (Park Junghwan, Tuo Jiaxi, Shin Jiseo). And the winner is... l'étoile montante, Gu Zihao (18 ans), déjà demi-finaliste de la coupe Chunlan l'année passée, vainqueur en finale de Tang Weixin (ce dernier avait déjà été vainqueur de la coupe Samsung en 2013 et, plus récemment, de la prestigieuse coupe Ing l'année dernière). Le représentant européen, Mateusz Surma, perdit sa 1^{ère} partie contre Song Taekon, 9p, puis le match de rattrapage contre Iyama Yuta, 9p.

Le 13 novembre les demi-finales de la coupe LG livraient leur verdict : Xe Erhao et Iyama Yuta s'affronteront en finale pour le titre début 2018. Ils ont écarté respectivement Jiang Weijie (qui avait vaincu Lee Sedol au premier tour et Park Junghwan au second), et Ke Jie (le numéro un mondial). C'est la première fois depuis de nombreuses années qu'un Japonais se hisse en finale d'un grand tournoi international !

Quelques jours plus tard, c'était les demi-finales de la MLily Coupe dont émergeront les grands Park, qui se rencontreront en finale. Non pas Hyde ni Central, mais bien Park Junghwan (vainqueur du chinois peu connu Xie Ke) et Park Yeonghun (qui a our sa part pris le dessus sur le tout aussi peu connu et tout aussi chinois Li Xuanhao). La finale jouée les deux derniers jours de l'an 2017 est remportée par Park Junghwan face à son homonyme Park Yeonghun (2-0).

Ajoutant enfin pour être complet, la victoire de Ke Jie dans la 4^e édition de la Limin Cup World Top Star. Ce tournoi est une sorte de championnat du monde

des pros : il est réservé aux pro de moins de 20 ans (sauf les Occidentaux, pour lesquels il n'y a pas de limite d'âge). Ke Jie succède ainsi à Mi Yuting, (vainqueur en 2016), à Gu Zihao (2015) et à Tong Mengchen (2014). L'Européen Pavol Lisy est éliminé sans gloire dès le premier tour par un obscur 3p japonais. C'est la dernière fois que Ke Jie pouvait participer, puisqu'il vient de souffler ses 20 bougies.

Ke Jie remporte la 1^{re} édition d'un nouveau tournoi international, sponsorisé par un groupe chinois : la coupe ENN. Ke Jie vainct en finale son compatriote Peng Liyao (3-2). Ce tournoi, organisé sous la forme « knock-out », avait commencé en novembre... 2016 (!) avec pas moins de... 128 pros (!).

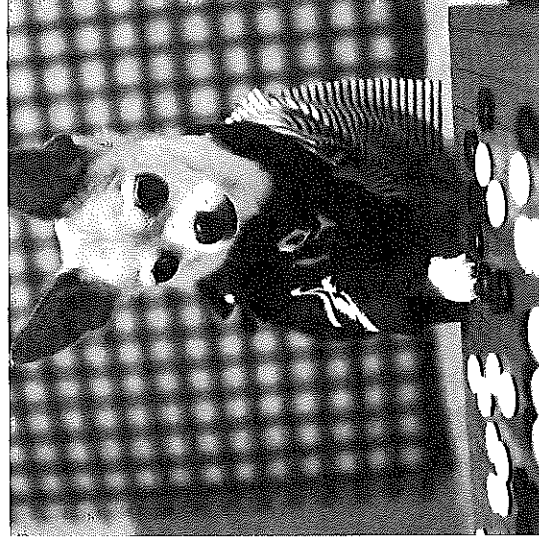
Au Japon

Un seul nom à retenir. L'ogre, le cannibale, le rouleau compresseur, l'Eddy Merckx japonais, on ne sait plus trop comment marquer l'admiration que l'on éprouve devant Iyama Yuta.

Il réalise à nouveau le grand chelem en reconquérant le « Meijin » face à Takao Shinji (sur le score impitoyable de 4-1), le seul des sept titres majeurs japonais qui lui échappait encore.

Et le voilà entretemps déjà reparti pour un tour : il prolonge d'ores et déjà son titre de « Oza » et celui de « Tengen » en repoussant dans les deux cas le même challenger Ichiriki Ryo, et chaque fois sur les scores sans appel de 3-0, autant de victoires conquises par abandon qui plus est. De quoi avoir des complexes pour ce malheureux Ichiriki... un peu rikiki !

Et même dans un des rares tournois échappant à l'ogre Iyama, c'est quand même encore un Yuta qui gagne : le complètement inconnu Matsuura Yuta, 3p surprend le grand favori Takao Shinjin, 9p en finale de la « Agon Cup ».



L'imbattable Iyama Yuta

Enfin, la scène chez les femmes est toujours outrageusement occupée par la rivalité opposant Xie Yimin et Rina Fujisawa, qui monopolisent les titres féminins : cet automne, Xie a repris à sa rivale le titre de « Honinbo féminin ».

En Chine

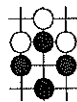
Lian Xiao prolonge pour 4ème année consécutive son titre de « Mingren » (l'équivalent chinois du « Meijin » japonais) en battant le challenger Mi Yuting. Par ailleurs, Tan Xiao (ne pas confondre) remporte la 14ème édition de la « Changqi Cup » face au toujours redoutable Jiang Weijie.

Enfin, en Chine se déroulent des « interclubs » (la « Weichi league ») qui voit s'affronter aussi bien des villes que des compagnies privées. A quelques rondes de la fin, Beijing Minsheng Bank est en tête.

En Corée

A ma connaissance, comme je l'écrivais déjà dans le Belgo précédent, aucun titre local ne s'est déroulé en Corée ces 3 derniers mois (où il semble que de moins en moins de tournois nationaux soient organisés).

Certes, il y a aussi des « interclubs » (la « baduk league ») mélangeant villes et sociétés privées. A quelques rondes de la fin, Hwansong City (capitaine : Park Junghwan, le numéro 2 mondial) mène devant Posco Chemtech (capitaine : Choi Cheolhan).



Comme de tradition, terminons cet article par le classement officiel, au 15/12, du top mondial (calculé par Rémi Coulom sur www.goratings.org).

Les points entre parenthèses marquent l'évolution par rapport au classement d'il y a un an (décembre 2016) : les progressions les plus marquantes sont celles de Iyama Yuta (+30), de Gu Zihao (+24), de Li Quinsheng (+21) et de Shin Jinseo (+14).

Addendum (pour faire le pendant à l'article « la force de l'âge »)

Rappelons que parmi les 50 premiers de ce classement, il n'y a quasiment aucun joueur de plus de 30 ans (Lee Sedol - 34 ans - a donc beaucoup de mérite à se maintenir dans les 10-15 meilleurs !).

1.	Ke Jie	3632	(-10)
2.	Park Junghwan	3630	(+12)
3.	Iyama Yuta	3586	(+30)
4.	Shin Jinseo	3571	(+14)
5.	Mi Yuting	3530	(-22)
6.	Shi Yue	3529	(+1)
7.	Gu Zihao	3528	(+24)
8.	Kim Jiseok	3523	(+7)
9.	Tuo Jiaxi	3519	(-1)
10.	Li Quincheng	3514	(+21)
11.	Lee Sedol	3510	(-16)
12.	Tan Xiao	3499	(-4)
13.	Chan Yaoye	3494	(-9)
14.	Lian Xiao	3491	(-18)

Tab. 2 - Le top du classement professionnel

Inversement, les anciennes stars des années 80 et 90 sont maintenant déjà très loin dans le classement ; sans vouloir être exhaustif, la Table 3 montre le classement actuel de la plupart d'entre elles (et leur âge approximatif).



Un chat et son Go Seigen domestique

Gu Li	(35 ans)	57 ^e
Lee Changho	(40 ans)	72 ^e
Yamashita Keigo	(40 ans)	88 ^e
Chang Hao	(40 ans)	135 ^e
Cho Chikun	(60 ans)	159 ^e
Cho Hyunhun	(65 ans)	163 ^e
Rui Naiwei	(55 ans)	253 ^e
Kobayashi Koichi	(60 ans)	266 ^e
Ma Xiaochun	(55 ans)	273 ^e
Seo Bongsu	(65 ans)	277 ^e
Nieh Weiping	(65 ans)	315 ^e
Takemiya Masaki	(65 ans)	342 ^e
Ishida Yoshio	(70 ans)	424 ^e

Tab. 3 – « Anciennes » stars du go

Premier tournoi d'Andenne : Snapback Cup

Julien Wautelet

Le weekend du 30 septembre s'est déroulée la première édition de la SnapBack Cup, le tournoi de Go d'Andenne. La date s'avérant pratique, nous pouvons déjà vous annoncer avec plaisir que les éditions suivantes se maintiendront au dernier weekend de septembre.

Malgré la large publicité de l'événement, le nombre de participants est resté très réduit. Cependant, l'ambiance très chaleureuse et intimiste de ce groupe a vite effacé le petit détail du nombre d'inscrits. Après tout, pour une première édition, ce n'était pas bien grave.

Une fois le discours d'accueil terminé, les joueurs ont été invités à passer commande avant de commenter le tournoi. Malgré le temps pluvieux, nous avons tenu à conserver le barbecue annoncé, grâce à un barbecue électrique. Au programme : pizzas, hamburgers, pains saucisse, et pains merguez prévus durant tout le weekend pour les repas de midi et du soir. Les joueurs étaient visiblement ravis de ne pas devoir prospecter leur repas à travers la ville, corvée souvent bien embêtante.

Durant le weekend, Christophe et Fernand ont donc tenu le bar et la cuisine d'une main de maître afin que nos joueurs n'aient à se soucier de rien mis à part de leur partie. Le logement sur place était également proposé, mais n'a pas été sollicité par les participants.

Petite nouveauté propre à la SnapBack Cup : la première table était composée de fauteuils, d'une table basse et d'un goban traditionnel sur pied. Les cinq parties étaient retransmises en direct sur le Live FaceBook, afin d'immortaliser l'événement et de permettre aux joueurs le souhaitant de regarder les parties.



La première table, sur un goban traditionnel

Pour les joueurs ayant terminé leur partie, le « live » était retransmis sur grand écran via un rétro-projecteur. Vincent ne manqua pas de faire un commentaire live sur le grand écran, au grand plaisir des spectateurs.

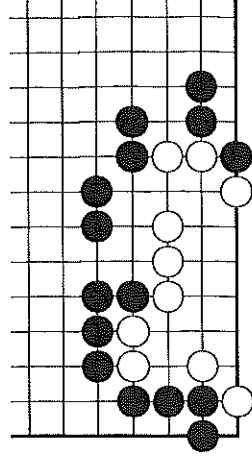
A la fin de la première journée, après le troisième repas et quelques verres au bar, commença une petite soirée jeux de société. Au programme « Not Alone », un chouette jeu coopératif qui n'a pas manqué d'égayer tout le monde autour de la table.

Le deuxième jour passa très vite, nous menant à la tant attendue remise des prix. Grâce à nos sponsors, la somme totale des lots arriva à plus de 350€, autant dire qu'il allait y avoir des heureux. Le nombre de participants étant réduit, les 32 lots ont donc été répartis entre tous les participants, chacun recevant quelque chose. Marie remporta donc la première édition de la SnapBack Cup, avec une série de cinq victoires. Deux autres joueurs se sont illustrés par leur série de victoires : Loïc avec cinq, et Laurens avec quatre.

Pour ceux intéressés par les Live FaceBook ou les photos du tournoi, tout ceci est disponible sur la page de l'ASBL Pierre philosophaie :

<https://www.facebook.com/Asbl-Pierre-Philosophale-1936169896639213/>

Nous tenons à remercier tous les participants pour leur bonne humeur, et leur participation à cette première édition, et espérons les revoir nombreux à la prochaine.



Noir tue.

Ronde 1 : Marie Jemine, 1d (Noir) vs Thibault Pillon, 1d (Blanc)

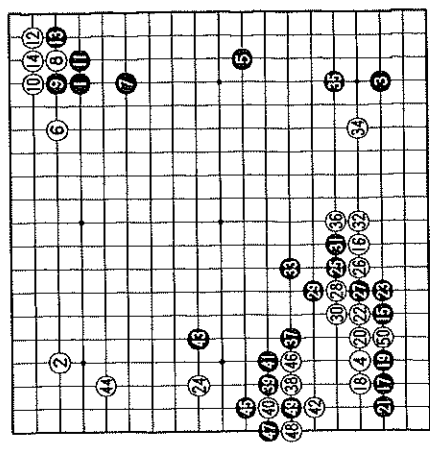


Diagram 1 (1-50)

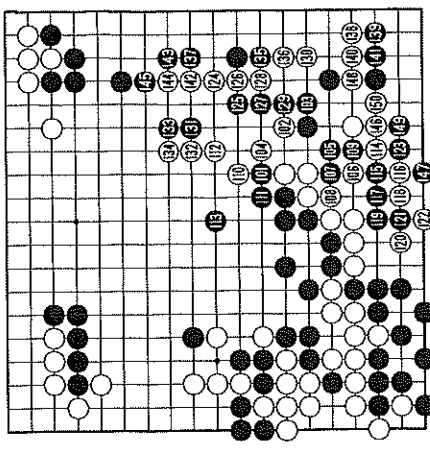
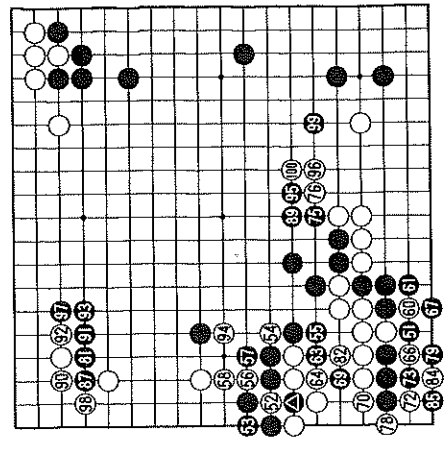


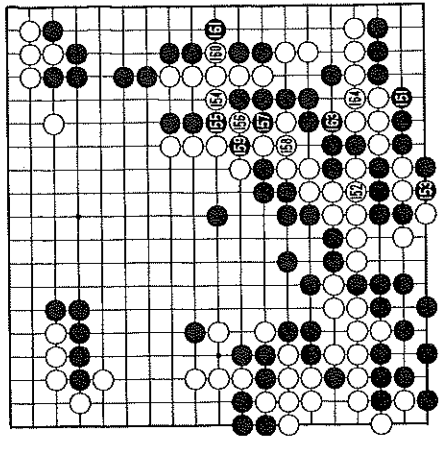
Diagram 3 (101-150)



59 à 61 à 62 65 à 66 68 à 69 71 à 72 74 à 75 77 à 78 80 à 81 83 à 84 86 à 87 89 à 90 92 à 93 95 à 96 98 à 99

Noir gagne par abandon

Diagram 2 (51-100)



162 à 165 à 169

Noir gagne par abandon

Diagram 4 (151-165)

Ronde 2 : Vincent Quoilin, 1k (Noir) vs Marie Jemine, 1d (Blanc)

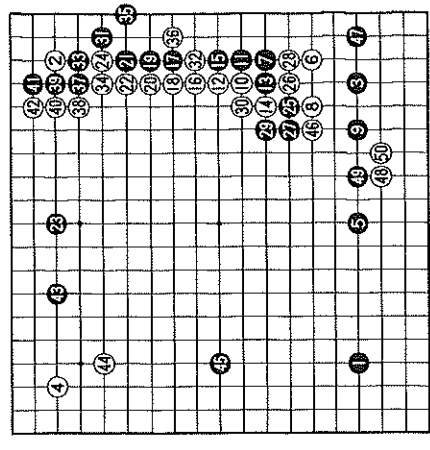


Diagram 1 (1-50)

Diagram 2 (51-100)

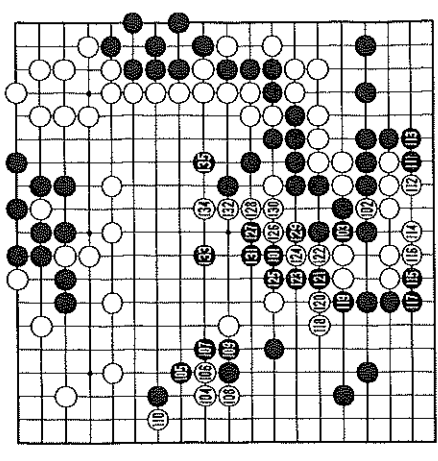
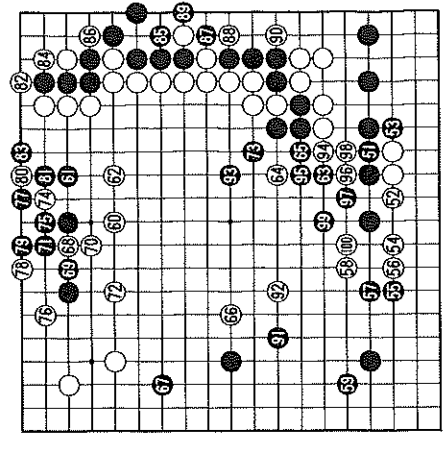


Diagram 3 (101-135)





La salle principale, sous une magnifique charpente

Tournoi de Bruxelles 2017

Thomas Connor

Le 32^e Tournoi de Bruxelles s'est déroulé les 28 et 29 octobre 2017 au centre communautaire De Markten, à deux pas de la place Sainte-Catherine. Au total, cinquante-huit joueurs participèrent, venus essentiellement de Belgique, mais aussi de France, des Pays-Bas, d'Angleterre et d'Allemagne.

Une participation en légère baisse par rapport à 2016 et 2015, certes, mais avec pas moins de 15 joueurs en *dan*, dont notre champion national Lucas Neyrick, 5d, le jeune Oscar Vazquez, 5d, et le champion d'Allemagne Jonas Wel-ticke, 6d.

Au terme des cinq rondes du tournoi, la première place revient à Jonas Wel-ticke, 6d avec un sans faute. Second est Chen Qi, 4d et troisième Oscar Vazquez, 5d tous deux avec une seule défaite contre Jonas.

Notons également la performance individuelle de Mourad de Villers qui n'obtient qu'une seule défaite contre Nelis Vets, 3d. Ceci lui vaut une promotion à 1k.

Club de go à l'Institut Saint Jean-Baptiste de La Salle – Sainte Trinité

Sidi Ed-Daoudi

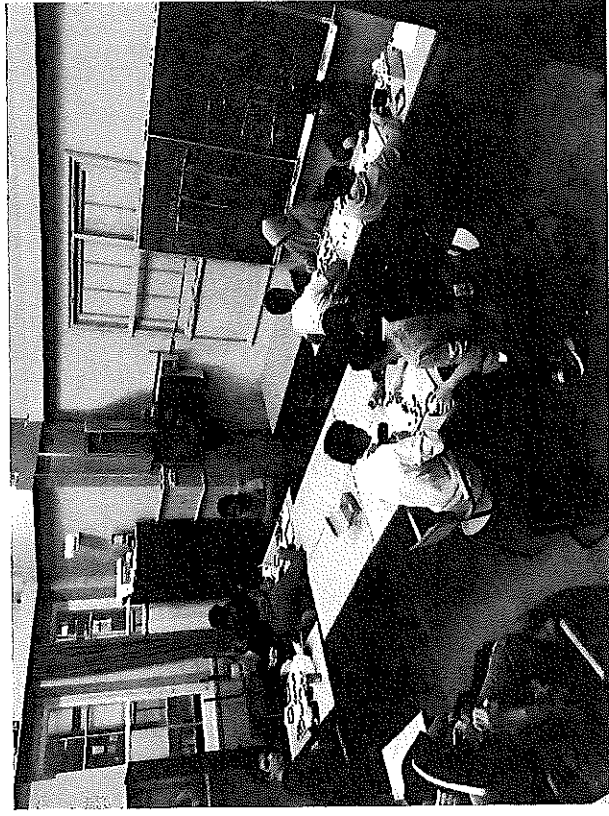
Voilà maintenant presque un an et demi qu'un club de go existe au sein de l'école secondaire Saint-Jean Baptiste de La Salle – Sainte Trinité. L'école est constituée de deux implantations : la première, l'Institut Sainte-Trinité, située à Ixelles et où l'activité go se déroule deux fois par semaine, le mardi et le jeudi pendant l'heure de midi. La deuxième, l'Institut Saint-Jean Baptiste de La Salle, située à Saint-Gilles où l'activité se déroule le lundi et le jeudi midi.

Plusieurs circonstances ont amené à la création du club. Depuis quelques années, l'école mène une réflexion quant à de nouvelles activités qu'elle pourrait proposer à ses élèves. La mutation du public scolaire – qui n'est qu'un des reflets de la mutation de notre société – impose une nouvelle forme d'école, plus souple et légère. Bien sûr, les réflexions et les changements que l'école souhaite apporter ne se réalisent pas instantanément, cela nécessite un travail de longue durée. Nous (Sébastien Nechelpout et Sidi Ed-Daoudi) avions découvert le jeu de go depuis quelque temps et jouions régulièrement à deux. Très vite, nous nous sommes rendu compte des possibilités que le jeu de go pouvait apporter dans l'enseignement. C'est dans ce contexte, l'école souhaitant apporter de nouvelles activités et notre découverte du go et de ses possibilités, que nous avons proposé le jeu de go comme activité.

Mais dire que le jeu de go est un beau jeu et qu'il offre beaucoup de possibilités ne suffit pas à enclencher la mise en place d'un club dans une école. Quelques questions se sont posées : pourquoi pas le jeu d'échecs ? Qu'est-ce que le go peut apporter à l'enseignement ? Comment peut-il aider dans l'apprentissage ? Comment influe-t-il sur l'estime de soi ? Est-ce vrai qu'on devient bon en mathématique en jouant au go ? Quels sont les impacts sur les relations sociales ? De manière plus générale, quelle est la place du jeu dans l'apprentissage, pour autant qu'on lui y accorde une place ? Comment fonctionne le cerveau quand on joue au go ?...

Toutes ces questions, émises par entre autres la direction et quelques collègues, font écho à différentes disciplines : la pédagogie, la sociologie, la psychologie, la philosophie, les mathématiques, les neurosciences...

Le fait même que le jeu de go puisse générer ce genre de questions tous azimuts dénote implicitement de l'ampleur du go. Nous n'allons pas nous étendre dans ce texte sur une dissertation autour de ces questions car chacune d'entre elles nécessiterait un développement à part entière.



En pratique, pour mettre en place le club de go dans l'école, il était primordial d'avoir des débuts de réponses à quelques unes de ces questions. Contrairement au jeu d'échecs, le go ne dispose pas en Belgique de popularité. Et donc, il a fallu parcourir la littérature pour appuyer et étayer une argumentation solide. Il s'agissait de construire des formes d'argumentations pour que la base du projet soit viable. Un parcours de la littérature a été réalisé dont voici les principaux éléments que nous avons retenus au moment de l'élaboration du projet.

Selon Pascal Reyset, « la richesse du vocabulaire tactique et stratégique du go est telle qu'on l'a comparée à une langue vivante » (Reyset, 1995, p.43). Il note que « le go se prête idéalement à l'apprentissage et à la pédagogie » (Ibid., p.45), et que « La richesse du jeu de go déborde largement le domaine strictement ludique puisqu'elle lui permet d'être aussi un étonnant modèle d'analyse des lois et comportements socio-économiques [...] » (Ibid., p.46) ; « Aujourd'hui de nombreux spécialistes de l'Asie sont convaincus que c'est dans les qualités et les vertus propres d'un jeu comme le go, en tant que modèle culturel et de comportement, qu'il faut chercher aussi l'explication de l'émergence du succès économique du Japon, de la Corée, et de la Chine à l'échelle de la planète [...] » (Ibid., p.48).



Joël Saucin souligne, quant à lui, des qualités requises telles qu'« attention, concentration, jugement, planification, imagination, prévoyance, mémoire, volonté de vaincre, maîtrise de soi, esprit de décision, logique mathématique, esprit de synthèse, créativité, intelligence, organisation méthodique de l'étude et goût pour les langues étrangères » (Saucin, 2004, p.254). Il ajoute également que le go « force l'individu à aviser selon les réactions de l'autre, à apprendre les vertus de l'autocritique en vue de s'améliorer et à se jouer des embûches. » (Ibid., p.255)

Jean-H. Guilmette en citant Pingaut et Reyset, explique que le jeu de go repose sur des interactions et des synergies. L'objectif des joueurs est d'accroître leur territoire. Ils ne cherchent pas à être tués ou à éviter de l'être, comme dans le jeu d'échecs, les pierres ne sont pas tuées, mais capturées et utilisées en fin de partie pour le décompte. La victoire et la défaite sont souvent relatives et l'égalité est considérée comme de bon augure voire comme une forme de victoire.

Yasutoshi Yasuda, un professionnel japonais de go, a développé en collaboration avec le gouvernement japonais un programme d'insertion du jeu de go dans les écoles (de la maternelle au secondaire), en montrant les apports quant au développement intellectuel des élèves, mais également dans la gestion de la

violence scolaire. Il explique que le go permet d'une part de contenir sa violence et d'autre part de se remettre en question par rapport à sa propre violence.

Et pour terminer, voici des déclarations de quelques membres du club de go que l'on peut qualifier d'apophtegmes :

- « Ça me donne un sens plus développé de la réflexion » Karim
- « C'est un bon jeu de stratégie » Ibrahim
- « Ça permet d'apprendre, d'avoir quelque chose en plus dans le cerveau » Roberto
- « Ça permet de satisfaire les besoins de vengeance... et de gagner » Ionut
- « ... dans le jeu, la solution, ça n'est pas de rager, mais c'est la patience » Gustavo
- « Développer la patience et la stratégie » Paulo
- « Ça permet d'avoir plus de réflexion » Junior
- « Ça permet de mettre en pratique notre complexité dans la stratégie » Elvin
- « Ça me donne une manière d'occuper mon temps » Kamil
- « Ça m'a permis de développer ma stratégie » Franklin
- « Ça donne des leçons de vie avec chaque nouvel adversaire, on apprend beaucoup de choses sur soi-même » Sébastien
- « ... et moi ça m'a aidé pendant les jours de pluie... tout simplement ! » Camil

Références

- Jean-H. Guilmette, 2008, *L'apprentissage par les pairs : réseaux et coopération pour le développement*, Les Presses de l'Université Laval.
- Pascal Reyssset, 1995, *Les jeux de réflexion pure*, Presses Universitaires de France.
- Joël Saucin, 2004, *Le jeu de go, modèle analogique pour les sciences humaines*, Les certitudes de l'Aurore.
- Yasutoshi Yasuda, 2003, *Le go, un outil de communication*, Chiron.

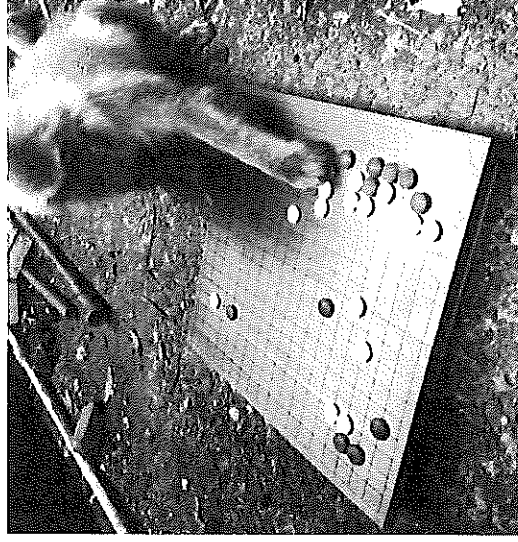
La force de l'âge

Jean-Denis Hennebert

Eeéh oui, cet article porte à nouveau sur le classement européen. Mais avec, cette fois, un focus particulier : le lien entre l'âge et la force du joueur. Et des questions « existentielles » du style : quel est l'âge moyen auquel un joueur de go atteint son apogée ? A partir de quel âge commence-t-on à décliner et dans quelle proportion ?

Commençons à répondre à la première question. Traditionnellement, c'est-à-dire jusqu'il y a une trentaine d'années, il était couramment admis que la force d'un joueur (de compétition) croissait jusqu'à atteindre son maximum vers 30 ans. Mais depuis, cet âge n'a cessé de rajeunir. Ce phénomène est aussi vrai dans le monde professionnel que dans le monde amateur (européen en tout cas).

Chez les pros, un tennenaire est à présent considéré quasiment comme un vieillard. Parmi les 50 premiers du classement mondial (www.goratings.org), il n'y a quasiment aucun joueur de plus de 30 ans (bravo donc à Lee Sedol, encore 10^e mondial à 34 ans!) et, si nous considérons les 4 meilleurs joueurs mondiaux actuels, on observera que Ke Jie, le meilleur, vient à peine de fêter ses 20 printemps, son dauphin, Park Jung Hwan est âgé de 24 ans et que si le numéro 3, Iyama Yuta, paraît déjà mature avec ses 28 ans,



le 4^e, Shin Jin Seo n'a lui que 17 ans !

Chez les Européens, c'est, toute proportion gardée, exactement la même chose : à quelques exceptions près (Dinerstein - 37 ans, Pop - 43 ans, Taranu - 44 ans,...), les 50 meilleurs Européens de souche ont tous moins de 30 ans.

Je vais tenter de répondre à la seconde question par le biais d'une approche inhabituelle par rapport aux articles que je vous inflige habituellement dans cette revue, qui listent souvent les plus belles progressions des jeunes « rising stars »

européennes. Or, cette fois, c'est tout l'inverse que je ferai : j'ai voulu identifier les gloires du go européens qui ont perdu leur lustre d'antan.

Pour ce faire, j'ai analysé l'évolution des points dans le classement de l'EGF (« European Go Federation ») des meilleurs joueurs européens et marqué le niveau maximum atteint par ces joueurs entre 1996 (date de création du classement) et maintenant.

A partir de cette donnée, j'ai construit un tableau, un peu cruel je l'admets, qui classe les joueurs en fonction du nombre de points qu'ils ont abandonnés entre maintenant (décembre 2017) et leur « heure de gloire » (voir Table 1). On y trouvera les joueurs ayant atteint au moins 2550 points et perdu au moins 100 points. Et j'ai marqué ceux âgés de plus de 50 ans en italique.

Ce tableau montre à quel point le critère de l'âge est déterminant. On y retrouve en effet en grande majorité des quinquagénaires, voire des sexagénaires, qui furent les stars du go européen des années 1985-95 : Guo, Van Zeijst, Lazarev, Mac Fadyen, Janssen, Soldan, Laatikainen, Danek, Van Eeden... Ils ont tous baissé d'un ou deux *dan*. Parfois même trois, comme dans les cas de Jon Diamond, de Helmut Wilckeck, âgés respectivement de 65 et 80 ans, et de Viktor Bogdanov (60 ans « seulement » mais victime d'une hémorragie cérébrale pendant la coupe Ing en 2003).

Inversement, le tableau ne le montre pas, mais il n'y a qu'une poignée de joueurs de plus de 40 ans qui ont réussi à se maintenir à peu près à leur niveau maximum (Heiser, Pop, Surin,...).

Ceci n'étonnera sans doute personne. Je propose d'expliquer, au-delà des cas individuels, cette baisse par trois raisons essentielles.

1. Passé 30-40 ans, le temps que ces joueurs d'élite sont prêts à consacrer à l'étude - entre autres aux nouveautés théoriques - se réduit fortement, les obligations familiales et professionnelles prenant le dessus.
2. Par ailleurs, même si la maîtrise technique est sans doute globalement encore bien là (ils restent quand même tous diablement forts), ils ont perdu cette rage de vaincre, ce « fighting spirit » qui caractérise tant les petits jeunes plein d'ambition.
3. Last but not least, l'âge en tant que tel provoque de la fatigue dans les longues parties... et, à ce niveau, les erreurs d'inattention se payent cash.

Ceci dit, on trouve quand même dans la liste quelques joueurs (Farid Ben Malek, Franz-Josef Dickhut,...) et joueuses de moins de 50 ans.

En particulier, je trouve le cas de Catalin Taranu, ex-5 *dan* professionnel, ex-numéro 1 européen, un peu désolant : il n'a encore qu'une quarantaine d'années et il navigue à présent péniblement autour de 20^e place (d'ailleurs, il ne joue plus guère en compétition)...

Pour le « fun » : je n'ai pas pu résister à établir un classement basé sur le niveau maximum obtenu entre 1996 et 2017 (voir Tables 2 et 3). Il reprend les 80 joueurs ayant atteint, un certain moment sur cette période, au moins 2600 points, ce qui correspond à un solide 6d, qu'ils soient encore actifs ou non (ceux qui ne le sont plus sont marqués en gris).

Cette comparaison « trans-chronologique » est amusante, mais n'a de sens que si on suppose que le classement EGF n'est ni déflationniste ni inflationniste (ce qui doit être plus ou moins le cas).

La colonne 5 correspond à ce maximum atteint, la colonne 6 précise l'année à laquelle ce niveau a été atteint, la colonne 8 est le niveau actuel du joueur, la colonne 9 indique la différence de niveau entre le niveau maximum jamais atteint par le joueur et son niveau actuel, la colonne 10 leur place dans le dernier classement).

Terminons cet article en soulevant au passage une question « philosophique », liée souvent à cette problématique de baisse de niveau liée à l'âge : celle du lien entre le « rating » (les points) et le « ranking » (le niveau *kyu/dan*). Il est amusant de comparer les approches en fonction des traditions.

Ainsi, dans le système japonais, marqué culturellement par le respect dû aux aînés, un niveau « *dan* » est acquis à jamais même si son détenteur n'a plus la force d'antan.

Au contraire, dans certains pays européens, (en France, par exemple), l'approche est « rationnelle » : le niveau (« ranking ») est adapté « en temps réel » au « rating » sans état d'âme.

Notre système belge est asymétrique : l'adaptation est immédiate lorsque le joueur progresse (dès que le joueur atteint les points d'un 3d, il est promu 3d) mais il y a « décalage » d'un niveau lorsqu'il régresse (un 3d devra descendre jusqu'aux points d'un... 1d pour être « dégradé » 2d). Personnellement, je trouve qu'il s'agit d'un bon compromis... et c'est d'ailleurs à peu près ce système qui semble constituer la norme en Europe...

		top	quand atteint	12/2017	différence
1	Bogdanov Viktor	RU 2630	1999	2320	310
2	Gomenjuk Andrej	RU 2559	1996	2250	309
3	Diamond Jon	UK 2572	1999	2276	296
4	Wilschek Helmut	AT 2584	1996	2303	281
5	Solovjev Valerij	RU 2586	1996	2323	263
6	Soldani Leszek	PL 2608	1998	2356	252
7	Lazarev Alexej	RU 2717	1997	2494	223
8	Popov Alexandr	RU 2601	1998	2390	211
9	Zeijst Rob van	NL 2730	1996	2535	195
10	Scheid Bernhard	AT 2589	1996	2399	190
11	Gataullin Roman	RU 2583	1998	2400	183
12	Taranu Catalin	RO 2818	2004	2637	181
13	Laatikainen Vesa	FI 2597	1997	2419	178
14	Danek Vladimir	CZ 2635	1997	2459	176
15	Nechanicky Radek	CZ 2621	2001	2453	168
16	Ben Malek Farid	FR 2605	1999	2437	168
17	Matoh Leon	SI 2577	1997	2409	168
18	Sakhabutdinov Rustam	RU 2616	1996	2455	161
19	Dickhut Franz-Josef	DE 2668	2003	2509	159
20	Shikshina Svetlana	RU 2757	2008	2602	155
21	Bohatskyi Dmytro	UA 2626	2004	2479	147
22	Janassen Frank	NL 2630	2004	2486	144
23	Eijkhout Michiel	NL 2586	2001	2450	136
24	Nijhuis Emil	NL 2620	2003	2485	135
25	Eeden Gilles van	NL 2643	1998	2509	134
26	Macfadyen Matthew	UK 2643	1999	2512	131
27	Halchenko Mykhailo	UA 2574	2003	2446	128
28	Dmitriev Ruslan	RU 2594	1996	2468	126
29	Zhao Pei	DE 2667	2000	2543	124
30	Groenen Geert	NL 2620	2000	2496	124
31	Colmez Pierre	FR 2630	1996	2511	119
32	Kulkov Andrej	RU 2650	2004	2533	117
33	Tychko Igor	RU 2601	2015	2484	117
34	Hornbaek Kasper	DK 2570	2002	2453	117
35	Mero Csaba	HU 2679	2003	2569	110
36	Boon Mark	NL 2620	1998	2512	108
37	Simara Jan	CZ 2638	2012	2533	105
38	Seailles Jeff	FR 2607	1999	2502	105
39	Westhoff Gerald	NL 2595	1996	2490	105
40	Guo Juan	NL 2831	1996	2727	104

Tab. 1 – Palmarès des points perdus

		Meilleur Elo	Atteint	Décembre 2017	Différence	Place actuelle
1	Guo Juan	NL 5p	2831	1996	2724	107
2	Fan Hui	FR 2p	2826	2000	2771	55
3	Taranu Catalin	RO 5p	2818	2004	2637	26
4	Hwang In-seong	FR 8d	2806	2017	2806	0
5	Cho Seok-Bin	DE 8d	2801	2013	2801	0
6	Lee Hyuk	RU 7d	2796	1999	2733	63
7	Shikshin Ilya	RU 1p	2791	2017	2791	0
8	Oh Chi-Min	UK 7d	2785	2009	2764	21
9	Dai Junfu	FR 8d	2785	2016	2757	28
10	Dinerstein Alexandr	RU 3p	2774	2004	2686	88
11	Lisy Pavol	SK 1p	2764	2017	2733	31
12	Shikshina Svetlana	RU 3p	2757	2008	2602	155
13	Surma Mateusz	PL 1p	2753	2017	2753	0
14	Pietsch Hans	DE 3p	2752	2004	2752	0
15	Jabarin Ali	IL 1p	2743	2017	2743	0
16	Zhang Shutai	UK 7d	2730	1997	2707	23
17	Zeijst Rob van	NL 7d	2730	1996	2535	195
18	Lazarev Alexej	RU 6d	2717	1997	2494	223
19	Miyakawa Wararu	FR 7d	2715	2002	2664	51
20	Pop Cristian	RO 7d	2714	2008	2650	64
21	Kachanovskyi Artem	UA 1p	2734	2017	2712	22
22	Li Ting	AT 1p	2702	2014	2637	65
23	Park Sang-Nam	DE 6d	2701	1997	2701	0
24	Kravets Andrii	UA 1p	2698	2017	2698	0
25	Koszegi Diana	HU 1p	2695	2008	2665	30
26	Detkov Ivan	RU 6d	2692	1996	2692	0
27	Noguchi Motoki	FR 7d	2687	2015	2672	15
28	Balogh Pal	HU 6d	2680	2007	2587	93
29	Mero Csaba	HU 6d	2679	2003	2568	111
30	Bajenaru Dragos	RO 6d	2674	2008	2596	78
31	Tormanen Antti	FI 7d	2671	2013	2658	13
32	Gerlach Christoph	DE 6d	2668	1999	2574	94
33	Dickhut Franz-Josef	DE 6d	2668	2003	2509	159
34	Zhao Pei	DE 6d	2667	2000	2543	124
35	Silt Ondrej	CZ 6d	2666	2013	2569	97
36	Mitic Dusan	RS 6d	2658	2017	2639	19
37	Podpera Lukas	CZ 7d	2656	2016	2629	27
38	Burzo Cornel	RO 6d	2656	2011	2623	33
39	Florescu Ion	RO 6d	2650	2002	2561	89
40	Kulkov Andrej	RU 6d	2650	2004	2535	115

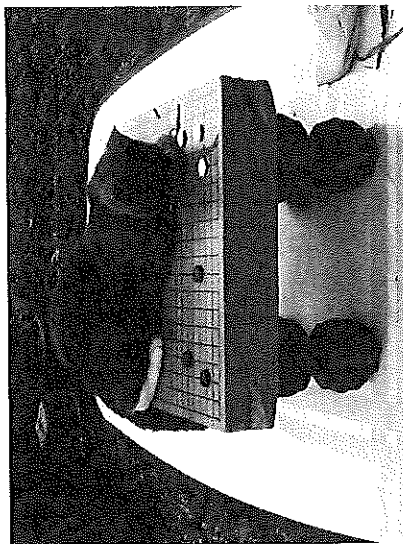
Tab. 2 – Comparaison des niveaux maximum et actuels

Joost Vannieuwenhuysen

Een tijdje geleden stelde ik mezelf de volgende vraag: “Waarom speel ik eigenlijk Go? Wat is het toch dat me zo blijft fascineren in dat spel?” In mijn vrije tijd ben ik zeker bovengemiddeld bezig met tal van spellen, of het nu bordspellen of computergames zijn; maar geen van deze spellen heeft hetzelfde allure, en geen van deze spellen zou ik tientallen keren per maand willen spelen.

Benieuwd naar wat andere spelers hierover dachten, maakte ik een kleine poll op Facebook. Hieruit kwamen tal van leuke antwoorden zoals: "Ik speel Go omdat het mij een reden geeft om Go-gezegden te bedenken" of "Het is een impulsie om steen na steen te spelen zonder na te denken om dan te ontdekken wat er gebeurt". De top 3 van de opgegeven redenen was echter vrij snel duidelijk. Velen lijken te genieten van het spelen tegen een sterke tegenstander; een redelijk aantal speelt Go omdat ze algemeen graag spelletjes spelen. En het overgrote deel geniet ervan om volledig op te kunnen gaan in een partij.

Als ik dat dan terug op mezelf reflecteer: Voor wat betreft het spelen tegen een sterke tegenstander: Jaarlijks geniet ik wel van het selectietoernooi en, als ik geselecteerd ben, de finales. De kans om een serieuze partij te spelen tegen beduidend sterkere spelers doet zich anders niet zo vaak voor. En al schat ik mijn algemene winstansen tegen hen niet al te hoog in, het is toch vaak een fijne partij, al vraag ik me soms af



of dat gevoel wederzijds is.

Daarmee wil ik uiteraard niet zeggen dat ik enkel boeiende partijen speel tegen sterkere spelers, op toernooien speel ik voldoende leuke partijen tegen spelers rond mijn eigen niveau, al is de spanning toch net dat ietsje anders, de druk net dat ietsje minder.

De tweede reden: Zoals reeds aangehaald, speel ik in het algemeen wel eens graag een spel; en dat blijkt bij vele Go-spelers ook zo te zijn. Het zal misschien wel te maken hebben met een voorliefde voor abstractie, de affiniteit met het

Tab. 3 – Comparaison des niveaux maximum et actuels (suite)

zoeken naar een optimale efficiëntie van zetten of acties. Dat betekent uiteraard niet dat alle spelfanaten ook graag Go zullen spelen, jammer genoeg is het vaak verre van zo.

Vervolgens nog de voornaamste reden waarom we Go lijken te spelen: Het volledig kunnen opgaan in een partij. Dat gevoel overkwam me vroeger, toen ik pas begon, wel vaker. De hele wereld lijkt te verdwijnen en enkel het spel bestaat nog, er is geen besef van tijd en omgevingsgeluid wordt gereduceerd naar een weinig te onderscheiden ruis op de achtergrond. Tegenwoordig komt me dat minder voor, al kan ik me nog steeds redelijk verliezen in een partij. Ik stoor me ook zelden aan rumoer of muziek, maar echt volledig opgaan in een partij, dat overkomt me niet zo vaak meer. Laatst nog op het toernooi in Brussel, tegen Roel. Niet dat het een uitzonderlijk gespeelde partij was, het was de laatste van de dag en we hebben zonder twijfel vele fouten gemaakt. Maar het was pas toen we in het vroege eindspel even opkeken dat we beiden merkten dat de zaal reeds leeg was, wij waren het laatste bord en hadden nog een hoop zetten te spelen. Uiteindelijk speelden we ongeveer 45 minuten in byo-yomi en hadden we beide negatieve punten op het bord, ik gelukkig net ietsje minder. Dat soort partijen, hoe goed of slecht gespeeld ze ook mogen zijn, zijn voor mij alvast een van de belangrijkste redenen waarom ik zo van dit spel houd. Niet zo zeer dat ik per se op zoek ben naar een soort escapisme, maar soms overvalt het je gewoon, en dat is geweldig vind ik.

Tot slot nog een reden die niet expliciet uit de poll naar boven kwam, de ongekend grote variatie en het potentieel tot creativiteit die het spel toelaat.

Zonder al deze redenen was ik Go zonder twijfel al lang beu gespeeld, maar dat zit er momenteel dus nog lang niet in. Op naar een nieuw jaar, mijn 10e intussen, vol meeslepende partijen dus.

Paris Meijin 2017

Lucas Neirynck

Cette année, le tournoi Paris Meijin eut lieu du 2 au 3 décembre. Nous fîmes trois Belges à y participer : Laurens Teirlinck, 4k, Lucman Bounoïder, 3d et moi-même. Le tournoi en lui-même est assez éprouvant, peut-être l'un des plus durs que j'ai joués en Europe dans sa catégorie. Tout d'abord, il commence à 14h le samedi et nous emmène avec trois parties jusqu'à 23h. Pour qui n'a pas l'habitude de se concentrer tard le soir, c'est assez fatigant et, à la fin du premier jour, on peut avoir l'impression que quelqu'un veut finir de serrer un écrou à l'arrière de son crâne.

Ensuite, il se joue dans un local sans fenêtres, ce qui rend l'atmosphère assez étouffante. Il doit d'ailleurs s'agir d'une salle de danse car elle est ornée de multiples miroirs – ce qui nous permet de contempler à loisir les visages rayonnants de détente intérieure des autres joueurs.

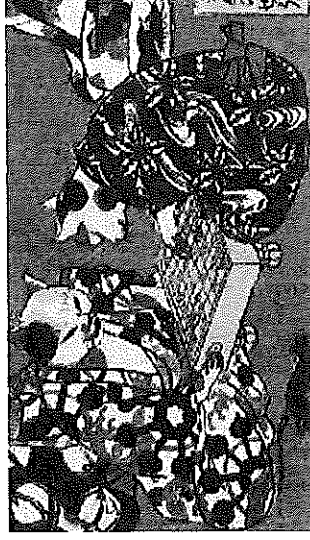
Finalement, il faut affronter des joueurs français, dont, à mon sens, le niveau est

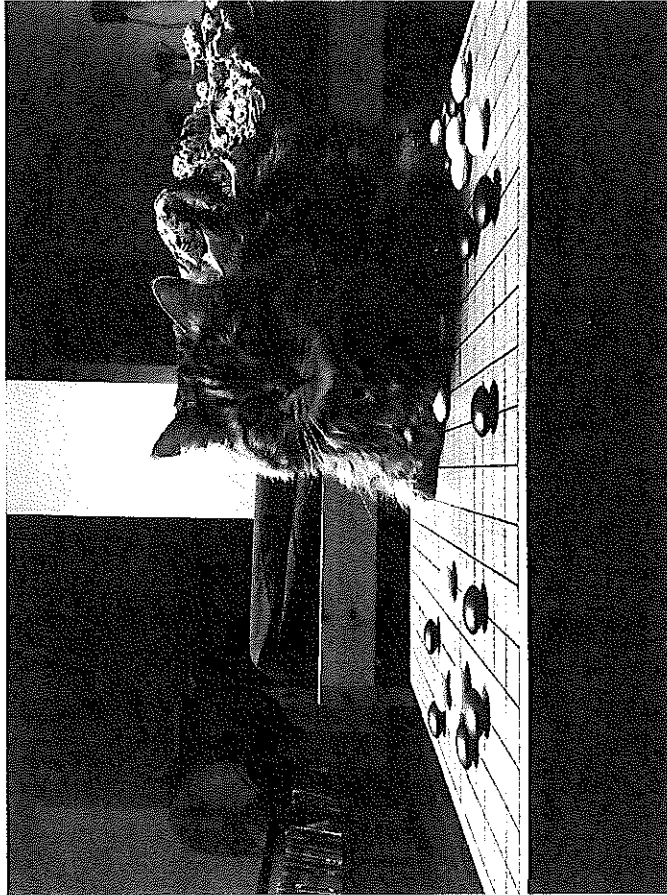
sous-évalué d'environ une pierre par rapport au niveau européen, en tout cas pour les bas dan. Ou alors c'est peut-être juste moi qui ai un problème avec le style français. Sans compter les 8d coréens qui s'inscrivent à la dernière minute.

Donc, pour qui veut tester ses limites dans une compétition, le Paris Meijin semble être le lieu parfait. Lucman et Laurens en firent d'ailleurs les frais, nourrissant une série d'anecdotes croustillantes que je ne révélerai qu'avec la permission des intéressés (ou quelques barres de chocolat).

Personnellement, je ne m'en sortis pas trop mal, perdant nécessairement contre Gao Jiaxin, 6d, à la troisième ronde. Ce même 6d qui vainquit le 8d coréen, Kim Young-Sam, au bout d'une finale mouvementée où blanc, Gao, dut mettre en œuvre la stratégie de « la longue neige », c'est-à-dire vivre avec 6 groupes éparpillés comme des flocons de neige. Après la partie, quand on lui a demandé s'il pensait avoir bien joué, il répondit laconiquement « Hm. Je ne sais pas. J'ai eu un petit peu de chance ».

La partie est disponible sur le site du Paris Meijin :





<http://jerome.hubert.pagesperso-orange.fr/Go/Act/Meijin2017/ParisMeijin2017.htm>

Lors de la dernière partie du tournoi je dus affronter Benjamin Blanchard, 3d, pour la troisième ou quatrième place. Malgré un début excellent, je fis une erreur énorme qui me fit perdre un groupe de 15 pierres et scella ma perte. C'est la partie commentée à la fin de cet article.

Au bout du compte, un tournoi très fatigant mais révélateur d'un aspect beaucoup plus importante du jeu de go, au-delà de quelques erreurs techniques ou de *joseki* décrépis : la résistance psychologique.

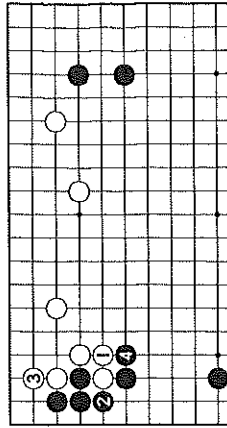
Partie commentée : Lucas Neiryck vs Benjamin Blanchard

Lucas Neiryck

Noir : Lucas Neiryck, 5d
Blanc : Benjamin Blanchard 4d
Komi : 7.5
Règles : Françaises
5ème ronde du Tournoi Paris Meijin 2017

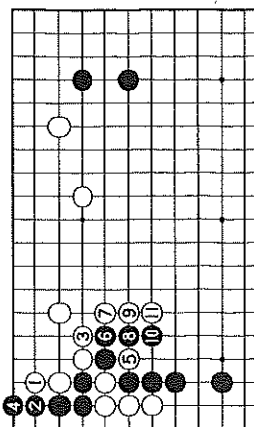
Les commentaires sont de Lucas Neiryck, 5d, appuyés par un commentateur de Kim Seong-Jin, 8d.

Elles conservent néanmoins un *aji* important, comme la séquence de la Var. 2 l'illustre.



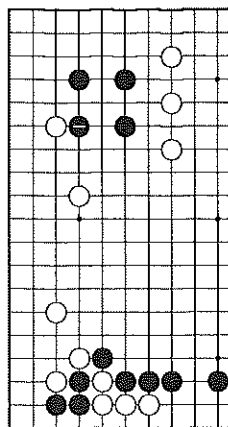
51 : Noir décide de simplifier la partie en éliminant l'aji de la Var. 2 au nord-ouest.

52 : Un piège de blanc. Si noir répond mal, il perd ses pierres dans le coin avec la séquence de la Var. 4.

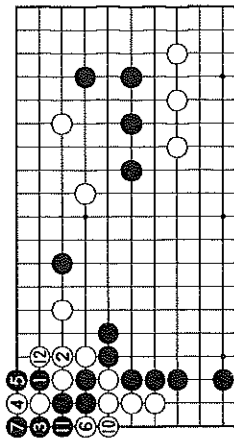


Var. 2

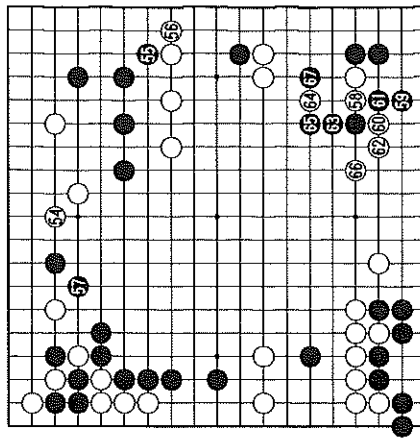
45 : Noir aurait dû jouer comme dans la Var. 3, que vise le coup en 43.



Var. 3



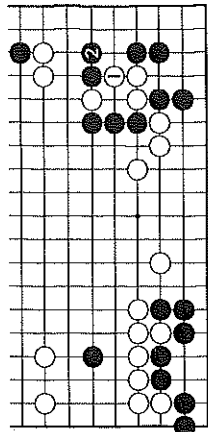
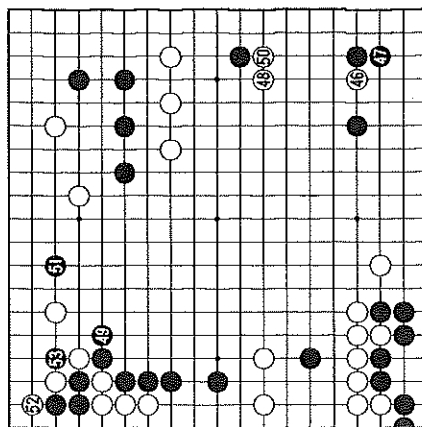
8 en dessous de 4 9 à 4
Var. 4



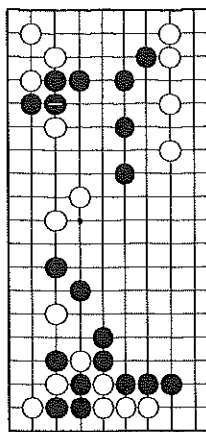
Dia. 4 (54-67)

67 : Une autre erreur de blanc. Ses pierres ne peuvent plus s'échapper et la partie devient définitivement bonne pour noir. Si Blanc tente le coup 1 de la Var. 5, Noir capture les pierres de pivot de Blanc avec 2.

Dia. 3 (46-53)

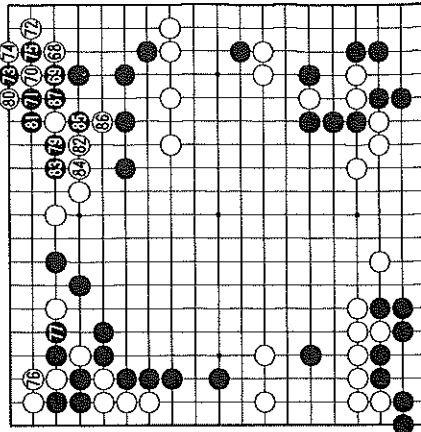


Var. 5



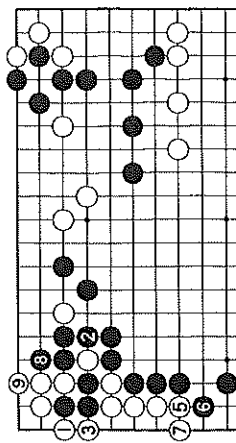
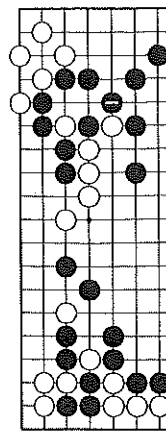
Var. 6

77 : La première grosse erreur de noir. Il aurait dû simplement prendre la pierre en hoshi. Ne pas la capturer donne à Blanc une séquence imparable pour vivre, comme le montre la séquence forcée de la Var. 7.



78 à 70

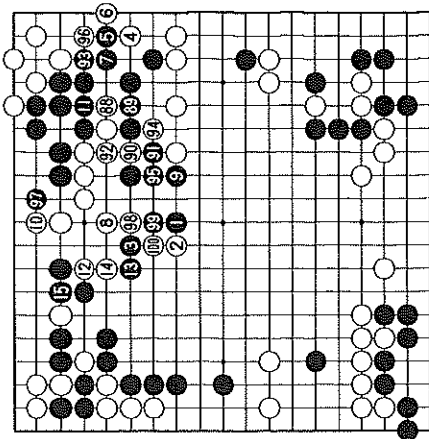
Dia. 5 (68-87)


4 connecte
Var. 7


Var. 8

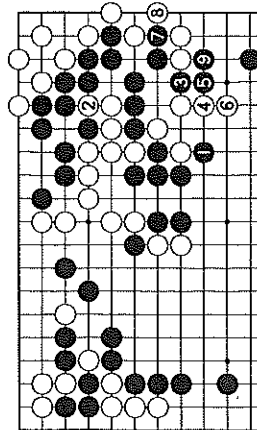
87 : Ce coup est imprécis. Il est plus efficace de résister comme dans la Var. 8. Toutes les pierres noires sont connectées et le groupe Blanc central n'a toujours aucun œil.

73 : Si Noir veut simplifier la partie, il suffit de connecter tout de suite en 87 (cf. Var. 6). Blanc se retrouve avec deux problèmes : le coin qui n'est toujours pas vivant et le groupe sur le bord supérieur qui n'a pas la place de faire deux yeux localement.



Dia. 6 (88-114)

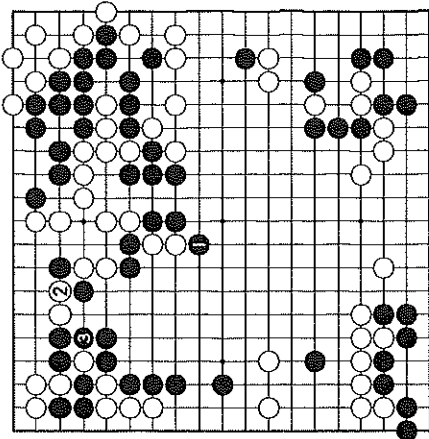
③ : Commentaire de Kim Seong-jin : Blanc devrait abandonner.



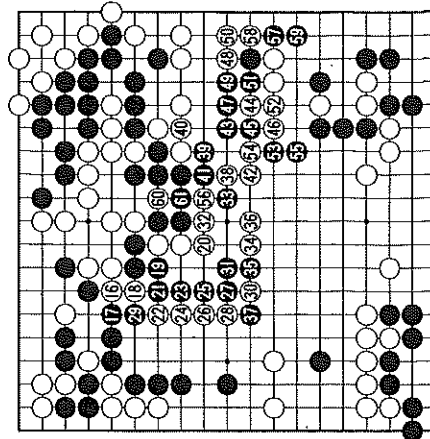
Var. 9

⑪ : Noir devrait prendre ce sente. Blanc ne peut pas tuer le groupe pivot de Noir comme le montre la Var. 9.

⑮ : A cause du fait que blanc peut vivre dans le coin nord-ouest comme dans la Var. 7, Noir se sent obligé de jouer agressivement la suite de la partie. Si Noir joue plus calmement comme dans la Var. 10, il n'est plus évident que Noir soit en avance.



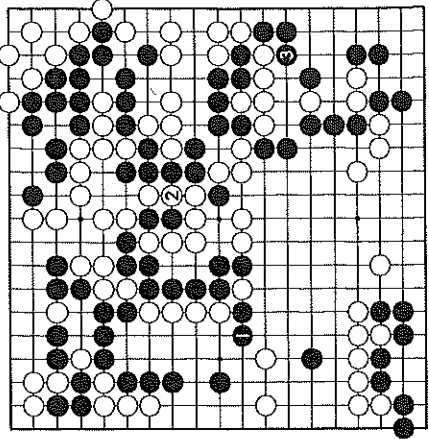
Var. 10



Dia. 7 (116-161)

⑮ : Deuxième et dernière erreur de Noir. La Var. 11 est sa dernière chance pour simplifier la partie.

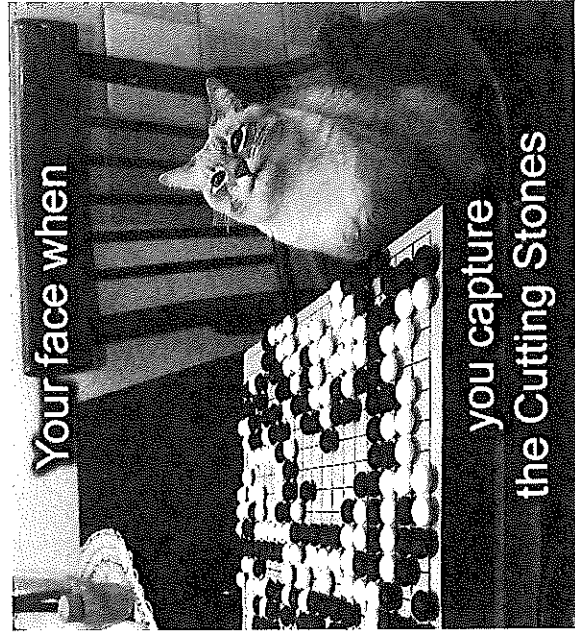
Noir perd plus tard la partie de 12,5 points.



Var. 11

⑮ : A ce stade, il semble qu'il soit impossible pour Noir de gagner une liberté sur son groupe central.

Dia. 7 (162-168)



London Open Go Congress 2017

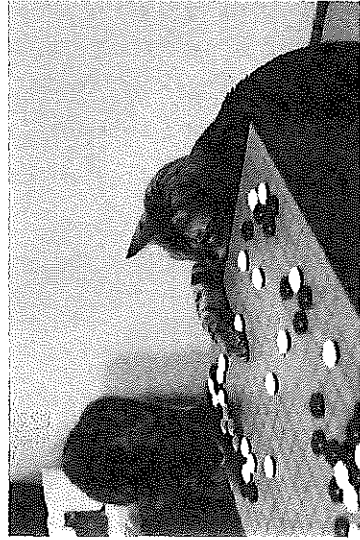
Marie Jemine

Cette année, Vincent et moi nous sommes laissés convaincre d'accompagner Juliette, Thomas et Lucas à Londres pour terminer 2017 en beauté. Nous y avons retrouvé John Cassidy.

Cela fait des années que l'on nous vante l'excellente organisation et l'ambiance festive de cet événement, et face à la réjouissante perspective de passer le dernier jour de décembre à tartiner des toasts de foie gras sur des huîtres à la radlette en pré-balayant les confettis d'un présentateur télé en costume à paillettes, nous avons plutôt fini par opter pour ce petit city-trip d'une semaine au cœur de la capitale anglaise.

On a pris la voiture à nous cinq le 27 décembre, encore occupés à digérer les multiples réveillons de Noël, et on a roulé jusque Calais, où il est possible de mettre sa voiture dans un train (si si !) pour traverser la Manche. C'est moins cher que de prendre cinq billets de train et puis on peut jouer ensemble pendant le trajet. Le congrès est hébergé dans l'International Student House, qui propose de petites chambres très simples dans un vieux bâtiment labyrinthique au cœur d'un quartier très animé (à quelques pas d'Oxford Street).

Le premier jour, après les inscriptions, nous jouons les deux premières parties du tournoi principal. Comme on a quatre jours devant nous pour jouer les sept rondes, ce sont des parties lentes, patientes et bien posées. A partir du deuxième jour, le professionnel roumain Catalin Taranu se met à notre disposition pour revoir nos parties dans une pièce séparée ; un luxe dont je profite allègrement. Lucas et Thomas commentent aussi gentiment nos parties pendant les repas. Chaque soir, Catalin donne un cours, et un mini-tournoi est organisé : d'abord un païrgo blitz, où Lucas et moi finissons deuxièmes ; puis un tournoi ultra blitz (10 minutes absolues) où le top 5 est composé de 3 Belges et deux Chinois ! Et finalement, après la dernière ronde, un tournoi de renco déstructuré que remporte l'équipe belge The Waffles (Juliette, Thomas, Lucas et Vincent), à



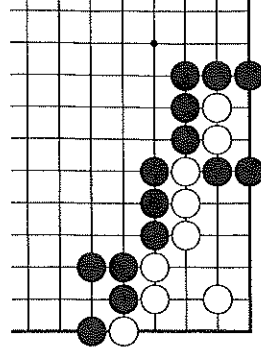
laquelle je faisais des infidélités avec une équipe chinoise ; je fus bien contrite de terminer troisième.

Au tournoi principal, Lucas a fini troisième et Thomas cinquième, au milieu d'un impressionnant pêle-mêle de joueurs d'origine chinoise ou hongkongaise. Le congrès était superbement orchestré dans l'ensemble, tout s'est déroulé avec beaucoup de convivialité. C'était particulièrement agréable de loger sur le lieu du tournoi, à une volée d'escalier des gobans, et de rencontrer des joueurs de Go de toute l'Europe à chaque petit-déjeuner (j'ai entendu dire que pas moins de 16 nationalités étaient représentées parmi les 94 joueurs présents !). Le quartier où est installée l'International Student House est truffé de petits restaurants où nous pouvions déguster toute la cuisine du monde, ou revoir nos parties pinte à la main dans un petit pub londonien.

Le soir du 31, nous avons partagé un bon repas dans un petit restaurant italien, et joué une partie coopérative très mouvementée en faisant tourner un smartphone autour de la table. Enfin, nous sommes retournés, quelques bouillottes de champagne à la main, finir la soirée à l'hôtel, célébrant la nouvelle année autour des gobans et d'autres jeux. Un joueur lithuanien nous a appris à jouer au durak. A minuit, il paraît qu'il y avait de mémorables feux d'artifice, mais je n'ai vu que ceux que Lucas a allumés sur le goban pour m'exploser en blitz !

Nous avons pris deux jours de plus pour profiter tranquillement de l'ambiance festive de Londres avant de reprendre le chemin vers le plat pays.

Et pour finir je vous laisse cogiter un peu, dans cette partie que j'ai perdue à la troisième ronde contre un 4d parce que je n'ai pas su sortir de tesuji de mon chapeau. Au coup 115, il doit bien y avoir un tesuji pour tuer noir à la Tarantino, non ? Non ?



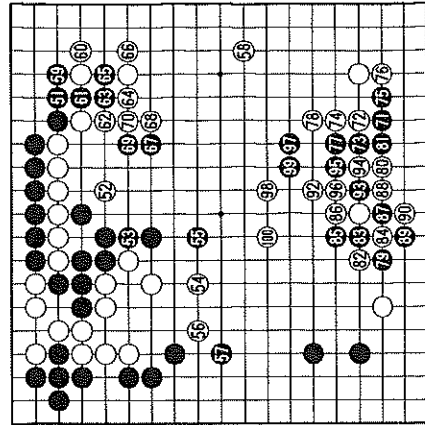
Noir tue.

Marie Jemine vs Brian Yu

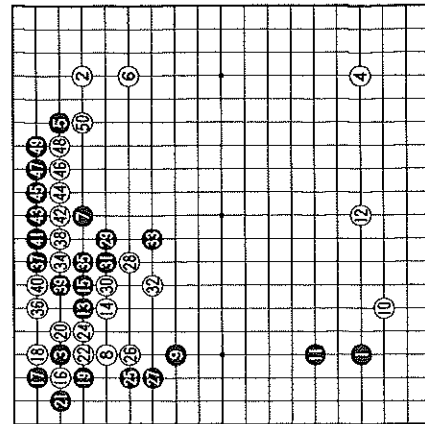
London Open Go Congress 2017,
ronde 3
Date : 2017-12-29
Noir : Brian Yu, 4d
Blanc : Marie, 1d
Komi : 7.50
Règles : Anglaises
Résultat : Noir gagne par abandon

Thomas Connor

Problèmes de vie et mort



51 à 64
Diagram 2 (51-100)



23 à 46

Diagram 1 (1-50)

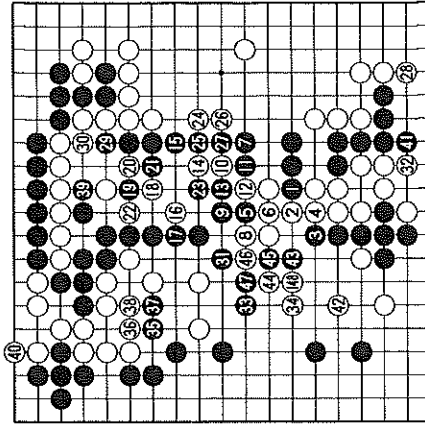
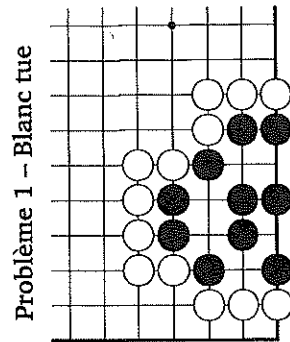
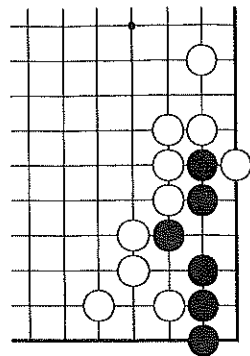


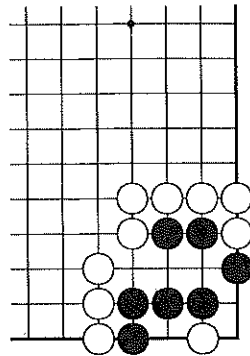
Diagram 3 (101-148)



Problème 1 - Blanc tue

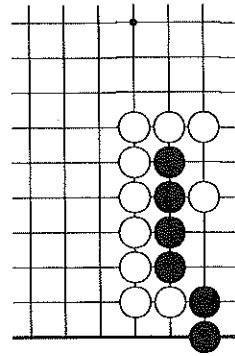


Problème 2 - Noir vit



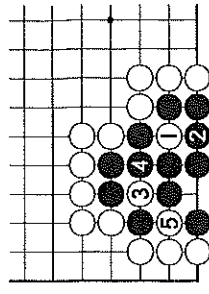
Problème 5 - Noir vit

Problème 3 - Noir vit

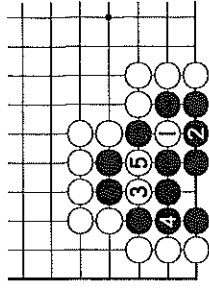


Problème 6 - Blanc tue

Solution du problème 1



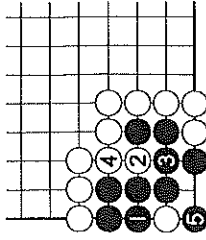
Dia. 1 - Solution



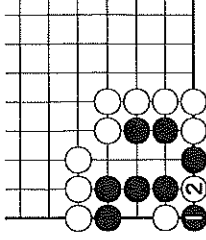
Dia. 2 - Variante

Le tesuji de Blanc consiste à sacrifier d'abord une pierre en ①, puis une seconde en ③. Les coups ④ et ⑤ sont alors *miai*. Le Dia. 2 montre l'importance du sacrifice ① : il « fausse » l'œil noir à l'avance.

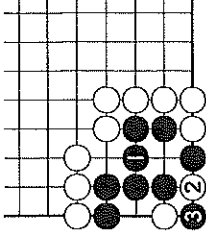
Solution du problème 2



Dia. 1 - Solution



Dia. 2 - Echec

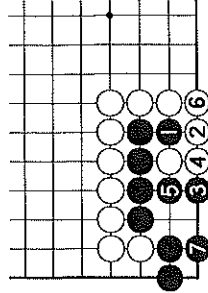


Dia. 3 - Echec

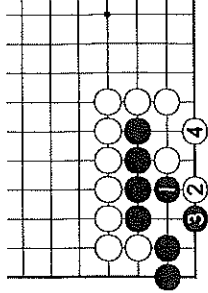
① dans le Dia. 1 est un coup contre-intuitif, mais c'est le seul qui garantisse à Noir une vie sans condition.

Les Dia. 2 et 3 montrent que les deux coups « naturels » échouent car ils mènent tous deux à un *ko*.

Solution du problème 3



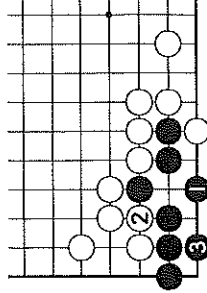
Dia. 1 - Solution



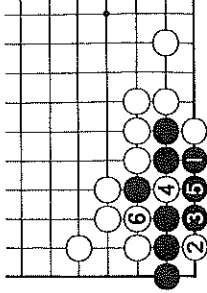
Dia. 2 - Echec

La combinaison de ① et ③ dans le Dia. 1 est la clef de ce problème. Bloquer directement comme dans le Dia. 2 mène à un *ko*.

Solution du problème 4



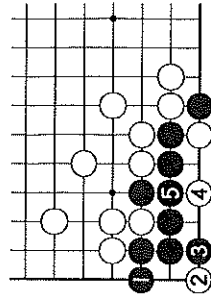
Dia. 1 - Solution



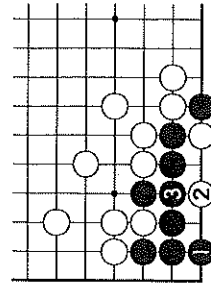
Dia. 2 - Echec

Malgré les apparences, le meilleur résultat est un *ko*. On pourrait croire que ① dans le Dia. 2 est correct et qu'il mènerait à un *ishi-no-shita*, mais il n'en est rien !

Solution du problème 5



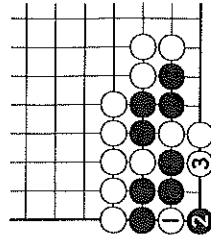
Dia. 1 - Solution



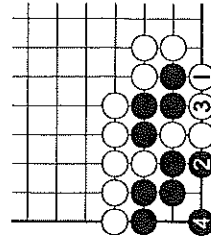
Dia. 2 - Alternative

Les coups ❶ des Dia. 1 et 2 sont tous deux possibles. Il mettent en place le même manque de libertés qui empêche Blanc de fausser l'œil noir sur le bord inférieur.

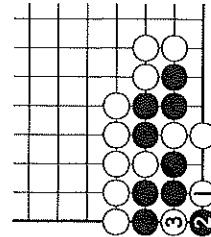
Solution du problème 6



Dia. 1 - Solution



Dia. 2 - Alternative



Dia. 3 - Piège

Blanc doit jouer sur le manque de libertés du groupe noir. En sacrifiant d'abord en ❶. Après ❸, Noir ne peut plus approcher le groupe blanc.

Le Dia. 3 montre le piège dans lequel Blanc ne doit pas tomber : s'il joue l'autre point 2-1, Noir crée un ko avec ❷ au 1-1 !

Classement - Rating (31-12-2017)

1.	Oscar Vazquez	5d	435	58.	Pierre Wegnez	5k	-576
2.	Lucas Neflymck	5d	408	59.	Jelle Janssens	6k	-590
3.	Thomas Connor	4d	315	60.	Olivier Luyckx	7k	-629
4.	Francois Gonze	4d	305	61.	Hugo Schneider	7k	-630
5.	Lucman Boumolder	3d	257	62.	Loic Jonet	7k	-630
6.	Jan Ramon	4d	229	63.	Frederic Tolmatcheff	7k	-642
7.	Gabriel Mercier	3d	225	64.	Didier Jaumotte	7k	-665
8.	Olivier Drouot	3d	224	65.	Tom Van Doorselaere	7k	-672
9.	Kwinten Missiaen	3d	162	66.	Antoine Hovelaque	6k	-674
10.	Bram Vandenbon	2d	146	67.	Maarten Van Steenkiste	7k	-690
11.	Benjamin Gigot	3d	145	68.	Ben Lambrechts	7k	-692
12.	Pieter Beyens	2d	137	69.	Dirk Mallezie	7k	-734
13.	Nelis Vers	2d	108	70.	Indovic Thullier	8k	-750
14.	Takahisa Kikuchi	1d	92	71.	Alain Mouchette	8k	-816
15.	Marie Jemine	1d	67	72.	Jonathan Dujardin	9k	-838
16.	Dominique Versyck	2d	41	73.	Ward Segers	8k	-858
17.	Thibault Pilon	1d	35	74.	Philip Vhumens	9k	-903
18.	Yong Sen Huang	1d	-23	75.	Jannes Braet	10k	-915
19.	Guillaume Lescuyer	1k	-42	76.	Marie David	10k	-920
20.	Mourad de Villers	1k	-49	77.	Gints Engelen	10k	-920
21.	Vincent Quolin	1k	-58	78.	Andre Lucke	10k	-923
22.	Michael Meeschaert	1k	-104	79.	Mehdi Sauvage	10k	-941
23.	Joost Vannieuwenhuijse	1k	-119	80.	Felix Bach	10k	-943
24.	Nicola Flagothier	1k	-138	81.	Robbe Demei	10k	-985
25.	Alain Laurent	2k	-143	82.	Jonathan Marechal	10k	-989
26.	Roel Van Nyen	2k	-176	83.	Raoul Richard	10k	-995
27.	Philippe Tranchida	2k	-188	84.	Adrien Colom	10k	-995
28.	Demian Walvisch	2k	-197	85.	Joao Vieira	10k	-1045
29.	Victor Schneider	3k	-208	86.	Jean-Christophe Mincke	11k	-1050
30.	Frauke Kuhn	2k	-229	87.	Thomas Lemaire	12k	-1150
31.	Pierre Detvaud	3k	-241	88.	Pascal Wezenberg	12k	-1152
32.	Frank Segers	2k	-260	89.	Dominique Pacud	11k	-1165
33.	David Khachaturian	3k	-300	90.	Jean-Pierre Mennicken	12k	-1169
34.	Vincent Lochan	4k	-320	91.	Regis Boeckmans	13k	-1250
35.	Anthony Mariotti	4k	-325	92.	Martin Laurent	13k	-1276
36.	Kris Boyen	4k	-331	93.	Tom Van Den Broeck	13k	-1312
37.	Steve De Clercq	4k	-339	94.	Alexandre Terefenko	13k	-1343
38.	Guy Dusausy	3k	-351	95.	Laurent Richard	13k	-1348
39.	Cedric Declerfayt	4k	-364	96.	Marc Dusausy	13k	-1355
40.	Steven Foulon	4k	-371	97.	Juliette Brault	14k	-1365
41.	Laurens Teirlinck	4k	-393	98.	Alisair Fronhoffs	14k	-1385
42.	Bernard Frank	4k	-398	99.	Sidi Mohamed Ed-Daoudi	15k	-1492
43.	Jean-Denis Hennebert	4k	-413	100.	Carmen Villagra	16k	-1589
44.	Adrien Vandenschrick	5k	-447	101.	Tanguy-Eric Van Der Meiren	18k	-1763
45.	Sven Cuyt	5k	-451	102.	Benoit Vanschoebeke	19k	-1868
46.	Steve Herrecant	5k	-454	103.	Fernand Souply	20k	-2006
47.	Romain Monticelli	5k	-455	104.	Andrew Mac Cord	20k	-2099
48.	Kenny Debaq	5k	-455	105.	Ruben Tavernier	21k	-2127
49.	Vojta Stojanovic	5k	-479	106.	Nicolas Montino	22k	-2147
50.	Louis Baudaux	5k	-488	107.	Christophe Dumont	23k	-2265
51.	John Cassidy	5k	-489	108.	Esther Palm	24k	-2316
52.	Michael Silcher	5k	-491	109.	Renaud Gilles	24k	-2355
53.	Jonathan Pitronet	6k	-514	110.	Pascal Lermusiaux	24k	-2450
54.	Julien Wautelet	5k	-522	111.	Geoffrey Fiemal	25k	-2450
55.	Marcel Van Herck	6k	-539	112.	Amandine Aernouts	25k	-2450
56.	Catherine Fricheteau	5k	-563	113.	Florian De Smet	25k	-2450
57.	Maarten Savels	6k	-572	114.	Nathalie Claeys	25k	-2450